

NATION LAÏCITÉ**Blasphème, signes religieux... dans les lycées, la défaite de la laïcité à la française****[Blasphème, signes religieux... dans les lycées, la défaite de la laïcité à la française](#)**

ARTICLE. Un sondage Ifop commandé par la Licra révèle un rejet des lois « laïques » par une majorité de lycéens. Beaucoup d'entre eux voient en ces lois une manière de discriminer les musulmans. Mais loin d'être seulement une offensive des religions, ce rejet est aussi le résultat de la victoire de la vision anglo-saxonne de la laïcité.

Une [enquête de l'Ifop](#) pour la Licra et *Le Droit de Vivre* menée auprès d'un échantillon représentatif d'un millier de lycéens a dévoilé ses résultats concernant la perception des lycéens de la laïcité. Ses résultats sont éloquentes : « *La population scolarisée dans le second cycle du second degré apparaît imprégnée d'une vision très "inclusive" de la laïcité dans laquelle celle-ci est assimilée au principe de neutralité de l'État tout en étant associée à une grande tolérance à l'égard des manifestations de religiosité dans l'espace scolaire (voile...)* ».

D'abord, il faut noter que la façon de présenter l'étude en dit long sur l'avancée de la vision anglo-saxonne de la laïcité, de la religion, et de la race dans la société française. L'Ifop a interrogé les lycéens non seulement sur leur sexe, leur âge et leur filière mais aussi sur leur religion : 33% se déclarent chrétiens, 1% juifs, 14% musulmans et 46% sans religion. Des résultats sont mêmes présentés selon le « *groupe ethnique perçu par autrui* ». En d'autres termes, en dépit de l'interdiction de faire des statistiques ethniques et religieuses, l'Ifop passe par l'identification « subjective » du groupe ethnique des lycéens afin de recueillir des informations non seulement considérées comme pertinentes scientifiquement mais aussi en adéquation avec une vision multiculturelle et multiethnique de la société, modèle plutôt anglo-saxon.

Mais en dépit des fortes congruences entre le fait de se définir comme musulman et de se dire opposé aux principes de la laïcité « à la française », le phénomène n'est pas limité à ce groupe religieux. Le sondage montre que le port de signes religieux ostensibles dans les lycées (voile, croix, kippa...) est soutenu par 52% des lycéens (contre 25% chez la population adulte). Une augmentation nette par rapport à une autre enquête, qui relevait, il y a quinze ans, un soutien de 42% « seulement ». Parmi les musulmans, ce pourcentage monte à 88%, mais chez les catholiques, il est tout de même à 49% et chez les athées, 40%. En outre, 71% des élèves qui se disent proche de LFI/PCF sont en faveur du port de signes religieux ostensibles dans les lycées, c'est encore plus pour les sympathisants du PS (75%), mais beaucoup moins pour ceux de LR (45%) et du RN (32%).

Concernant le soutien au port de tenues religieuses par des parents accompagnateurs, 67% des lycéens se disent « pour », contre 26% pour l'ensemble des Français. C'est 49% des lycéens pour le port de ces tenues par les agents du service public comme des enseignants ou des policiers. Le port du burkini – ce maillot de bain musulman couvrant une grande partie du corps des femmes – est quant à lui plébiscité par 38% des lycéens français lors des cours de natation, contre 24% pour la population adulte. Enfin, le droit au blasphème, qui a fait parler de lui à l'occasion de l'Affaire Mila – cette adolescente menacée de mort pour avoir injurié l'islam – est rejeté par 52% des lycéens et même par 64% des lycéens de REP.

On voit donc bien deux dynamiques claires : d'abord, les lycéens qui se déclarent musulmans rejettent quasi unanimement les lois laïques françaises qu'ils considèrent à 81% d'entre eux « *discriminatoires contre les musulmans* », ce qui les différencie nettement des autres lycéens. Ensuite, les lycéens dans leur ensemble sont majoritairement contre la laïcité « à la française », ce qui marque une évolution frappante par rapport aux dernières décennies. Cette progression fulgurante peut s'expliquer par l'abandon des valeurs républicaines françaises telles que nous les connaissions.

Le magazine présentant le sondage indique ainsi : « *il faut sans doute y voir l'influence de l'importance donnée à la notion de "respect" dans une jeunesse populaire qui condamne par principe tout contenu potentiellement offensant pour des minorités perçues comme "dominées"* ». Cette influence donne à voir la défaite idéologique du modèle français de laïcité contre le modèle anglo-saxon de *secularism*.

Ce dernier, basé sur une vision multiculturelle de la société, consacre, plutôt que l'égalité, le principe de « non-discrimination », c'est-à-dire une tolérance complète et totale à l'égard de l'affichage de ses positions religieuses dans la sphère publique et une manière pour chacun de s'exprimer le plus librement possible. Selon [Roseline Lotteron](#), professeur de droit public à l'Université Paris-Sorbonne, par l'utilisation massive de termes comme laïcité « inclusive », « ouverte », ou « tolérante », le modèle du *secularism* américain laisse à penser que la laïcité française serait « intolérante » et « fermée » alors même que sa propension pacificatrice et intégratrice est transparente dans le principe énoncé dans l'article 1er de la Constitution de 1958.

Pour elle, le système américain de laïcité « *pénètre aujourd'hui en Europe, en particulier par le vecteur des cabinets*

Pour elle, le système américain de laïcité « *pénètre aujourd'hui en Europe, en particulier par le vecteur des cabinets d'avocats anglo-saxons* », et aussi, probablement, des universités, qui importent les études américaines de « *religious studies* » ... Malheureusement, la vision américaine semble vouloir (et pouvoir) s'imposer à l'échelle internationale par le biais de la mondialisation et des organisations internationales. Roseline Lotteron explique ainsi que « *la Cour européenne se rapproche alors du système américain, qui reconnaît comme religieux tout groupement qui le demande et qui peut ainsi bénéficier des avantages liés à une telle qualification, notamment sur les plans de la liberté de culte et de la fiscalité* ».

La réaction des médias anglo-saxons juste après l'assassinat de Samuel Paty est à ce titre éclairante. Voyant dans les musulmans des victimes éternelles et dans l'islam une religion à protéger contre la tyrannie étatique, le *New York Times* avait titré, au lendemain de l'assassinat : « *La police française abat un homme après une attaque au couteau mortelle dans la rue* » ; titre vivement critiqué par Emmanuel Macron. Le *Washington Post*, lui aussi, avait estimé que « *la France soutient qu'elle ne vise que l'extrémisme islamiste. Mais certains observateurs et les musulmans français la soupçonnent d'avoir d'autres intentions* ». Le magazine *Politico* voyait quant à lui dans la laïcité « *une dangereuse religion française* ».

En définitive, entre État qui se protège contre les ingérences du religieux, et religions qui se protègent contre les ingérences de l'État, le deuxième modèle semble prendre le dessus chez les lycéens, citoyens français de demain... La France ne doit plus seulement se battre contre le modèle proposé par les islamistes mais aussi contre le modèle multiculturaliste américain.